

# ce qui va se passer

*Le feu vert de la Commission européenne à Lagardère a donné le coup d'envoi d'une restructuration d'Editis qui va s'étendre sur toute l'année 2004. Première étape, avant la rétrocession de la majorité du groupe, l'intégration au sein d'Hachette d'un peu moins de 40 % d'Editis avec Larousse, Anaya, Dalloz, Dunod et Armand Colin.*

➤ On ne parle plus d'Editis et, pourtant, c'est bien maintenant que les choses sérieuses commencent pour les 4500 collaborateurs du groupe. L'accord donné le 7 janvier par Bruxelles aux propositions de Lagardère (1) ouvre la voie à son partage. Or si l'annonce de la reprise par le groupe Lagardère de près de 40 % d'Editis paraît claire en apparence (voir le détail p. 9), sa mise en œuvre l'est beaucoup moins. Le jeu de mariages et de divorces qui s'annonce se présente même de manière si com-

plexé qu'il va largement occuper les équipes des deux groupes pendant toute l'année 2004. C'est pour les sociétés constituées – le groupe espagnol Anaya, Dalloz et Dunod – que le processus se présente de la manière la plus simple, comme le confirme le P-DG d'Hachette Livre, Arnaud Nourry, dans l'entretien (ci-contre) qu'il nous a accordé. Toutefois, d'après nos informations, plusieurs scénarios sont à l'étude chez Editis et chez Lagardère-Hachette. Ces sociétés pourraient être transférées en bloc ou, plus probablement, progressivement.

Le transfert de Larousse et

d'Armand Colin, qui n'ont plus d'existence juridique depuis plusieurs années, présente plus de difficultés. Chez Larousse, il va falloir d'abord distinguer parmi les outils et au sein des équipes ceux qui sont liés aux éditions Larousse de ceux qui dépendent de Bordas. Un autre « détournement » doit intervenir au sein de Sejer, la société de

Université, appelé non seulement à quitter Nathan mais aussi à changer de nom. Ces restructurations auront aussi des conséquences dans les services commerciaux et logistiques. A l'export, les fonds repris sont évidemment appelés, à terme, à être diffusés par Hachette diffusion internationale. Toutefois, dans le cadre des accords intervenus entre Lagardère et la Commission européenne, les délais dans lesquels pourront être transférés d'Interforum   Hachette la dif-

fusion 2  niveau et la distribution de Larousse, Dalloz, Dunod et Armand Colin, n'ont pas été rendus publics. En tout état de cause, ces transferts, qui seront négociés avec le futur acquéreur du reste d'Editis, ne devraient pas intervenir avant l'année prochaine.

**L'attente des comptes 2003.** Le lancement du processus d'intégration à Hachette des actifs repris par Lagardère n'empêchera pas que progresse la rétrocession du reste d'Editis en principe programm e pour

l'été ou le début de l'automne. Média Participations, Rizzoli RCS et plusieurs fonds d'investissements tels que De Wendel, Bouygues ou PAI sont prêts à faire officiellement acte de candidature. Mais ils attendent pour cela que les comptes 2003 d'Editis soient arrêtés, en principe fin février. Et que soient précisés le périmètre de cession et... son prix.

FABRICE PIAULT

(1) LH 539, du 9.1.04, p. 67.

Voir aussi « Les engagements de Lagardère » dans LH 540, du 16.1.04, p. 47.

Chirurgie. Chez Editis comme chez Hachette, on appelle pudiquement « *détournement* » cette délicate opération. D'ores et d j   engagée, elle tient autant de la chirurgie que de la microéconomie et du droit. Concrètement, les directions des deux groupes doivent séparer les maisons d'Editis appelées à rejoindre Hachette de celles qui feront l'objet, en principe en bloc, d'une rétrocession. Mais les frontières de chaque maison ne sont pas toujours bien identifiables.

**Chez Editis comme chez Hachette, on appelle pudiquement « *détournement* » cette délicate opération.**

Le transfert de Larousse et d'Armand Colin, qui n'ont plus d'existence juridique depuis plusieurs années, présente plus de difficultés. Chez Larousse, il va falloir d'abord distinguer parmi les outils et au sein des équipes ceux qui sont liés aux  ditions Larousse de ceux qui dépendent de Bordas. Un autre « *détournement* » doit intervenir au sein de Sejer, la société de moyens (fabrication, diffusion, comptabilité...) qui travaille aussi bien pour Larousse et Bordas que pour Le Robert et Nathan. Il en va de même pour Armand Colin. D'autant que la nouvelle société doit intégrer le fonds Sedes et celui de Nathan

## “Notre modèle, c'est Hatier”

*Le P-DG d'Hachette Livre, Arnaud Nourry, précise sa conception de l'intégration de Larousse, d'Anaya et du pôle universitaire d'Editis au sein de la branche livre de Lagardère.*

**Comment va s'effectuer le transfert chez Hachette des maisons d'Editis reprises par Lagardère? Arnaud Nourry –**

**Arnaud Nourry** – Le transfert juridique des sociétés constituées, c'est-à-dire le groupe espagnol Anaya, Dalloz et Dunod, devrait pouvoir s'effectuer assez simplement. J'imagine que ce processus sera achevé plutôt dans la deuxième partie de cette année.

Le transfert de Larousse et d'Armand Colin, y compris les

fonds de Sedes et Nathan Université, est plus complexe. Il va nous falloir recrer des maisons d'édition qui ont, au fil des ans, perdu beaucoup des outils de leur autonomie de fonctionnement. Nous allons leur redonner une existence juridique pour constituer des p les complets. Ce processus pourrait prendre environ un an. Il devrait être achevé fin 2004, à trois mois près.

**Comment ces nouvelles sociétés seront-elles organisées?**

Nous appliquerons deux principes. D'une part, il faut que cela marche, ce qui signifie qu'il ne faut pas concevoir des organisations compliquées. Il faut être attentifs à ne pas changer les équipes, les systèmes, les modes de fonctionnement. Nous devons rester le plus proche possible du dispositif actuel et ne pas chercher de formules magiques. D'autre part, il nous faut renforcer la culture et l'identité de ces deux maisons aujourd'hui ●●●